

Noces d'Or de M. Gilbert Laval et Mme Denise Poncelet.

Nous sommes réunis aujourd’hui pour fêter les 50 années d’union de M. Gilbert Laval (né à Porcheresse le 9 février 1944) et de Mme Denise Poncelet (née à Offagne le 12 avril 1946).

Nos amis ont un point commun : ils sont tous deux les seconds d’une famille nombreuse ; 8 enfants chez Gilbert et 11 chez Denise ! La jeunesse de Gilbert est rythmée par le sens du labeur : à 4 ans, il ramasse du bois mort dans la forêt, à 7 ans il répare sa première crevaison pour aider son papa qui était mécanicien vélo et à 14 ans, il abat son premier arbre...à la hache. Quand le paternel tombe malade précocement, la solidarité familiale opère et la maman se démène pour nourrir ce petit monde, notamment en lavant à la main les 300 draps de lits du Château de Porcheresse. La scolarité primaire de Gilbert lui laisse un goût mitigé, car son instituteur a une pédagogie plus polarisée sur la culture que sur les mathématiques. C'est ainsi que notre ami apprend à pêcher la truite, jouer aux quilles et même fumer le cigare qu'il fabrique lui-même avec des feuilles de marronniers. Pour réussir ses études d'électromécanique à Beauraing, une sérieuse remise à niveau s'impose.

Pendant ce temps, Denise est diplômée aide-familiale à l'école d'Annevoie. Pendant 5 ans, elle exerce sa profession dans la région d'Arlon, mais elle évoque aussi le début de sa carrière à Daverdisse, époque où elle faisait la lessive ... au milieu des vaches !

En 1965, Gilbert décide de se rendre à Récréalle pour y visionner un film. Avec son cousin de Chairière, il enfourche sa moto Berrini. Partis trop tôt, nos 2 compères s'arrêtent « *Aux Waibes* » pour y boire un verre. Ils s'installent à la table de Denise et une longue conversation s'engage, tant et si bien qu'ils en oublient le cinéma. Ce jour-là, Cupidon n'a pas son arc, il dégainera plus tard ... « *Le jour des Adorations* ». Gilbert en amoureux transi sonne à Denise et lui dit sèchement : « *J'arrive* » ! C'est l'état d'urgence, Gilbert se trompe de chemin et se retrouve sur le parvis de la ferme voisine, ce qui l'oblige à effectuer un demi-tour intempestif.

De vingt heures à minuit, il déclare sa flamme à Denise qui accepte sa main tendue et en guise d'apothéose, ils se marient à Offagne le 14 juillet 1967. De cette union naissent Isabelle, Réginald et Sylvie qui leur donnent 5 petits-enfants : Camille, Maxime, Clément, Noémie et Germain.

Nos amis luxembourgeois s'implantent à Bièvre car Gilbert y a trouvé du travail. D'abord comme tourneur à l'usine Albert où il devient ensuite chef d'atelier avant d'assurer un long bail de 25 années à la marbrerie Cognaux jusqu'à sa retraite.

L'associatif figure dans les gênes de Gilbert depuis son plus jeune âge. A 7 ans, il monte sur les planches au sein de la troupe locale « Le blé qui lève », à 17 ans, il devient président de la jeunesse de Porcheresse. Il aime rendre service, toujours accompagné de son épouse. Ainsi, ce couple se dévoue pour quantité d'associations : conseil culturel, Syndicat d'initiative, syndicat CSC, maison du tourisme, « Bièvre Commune d'Europe ». Ne ménageant pas sa peine, Gilbert est l'initiateur du balisage des promenades, il organise le rallye touristique automobile annuel, il récolte aussi les bouchons pour les moins-valides : c'est une véritable cheville ouvrière.

En termes d'histoire locale et de tourisme, Gilbert est devenu une référence. A ce titre, il a escorté un car de Japonais à Cornimont, filmé par Matélé, il s'est même envoyé en l'air ... en montgolfière ! N'oubliions pas la passion non dissimulée de notre homme... celle de se travestir : en lapin, où il déambule de commerce en commerce, en grand saint à barbe blanche ou en Père Noël !

Chez lui, il a ses appartements dans les caves, car en mélomane averti, il y écoute de la musique classique, tout en bricolant. Grâce à leurs multiples activités communes, nos jubilaires n'ont pas vu les années passées et leur mariage... c'était hier ! Repartis pour un bail de 10 ans, rendez-vous est pris pour vos noces de Diamant.

Bièvre, le 25 juin 2017
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires